



Brussels Studies

La revue scientifique électronique pour les recherches sur Bruxelles / Het elektronisch wetenschappelijk tijdschrift voor onderzoek over Brussel / The e-journal for academic research on Brussels

Collection générale | 2017

Anciens entrepôts urbains de Bruxelles : architecture et construction

Historische stedelijke pakhuizen in Brussel: architectuur en bouw

Historical urban warehouses in Brussels: architecture and construction

Marianne De Fossé

Traducteur : Laurie Guérif



Éditeur

Université Saint-Louis Bruxelles

Édition électronique

URL : <http://brussels.revues.org/1590>

DOI : 10.4000/brussels.1590

ISSN : 2031-0293

Référence électronique

Marianne De Fossé, « Anciens entrepôts urbains de Bruxelles : architecture et construction », *Brussels Studies* [En ligne], Collection générale, n° 117, mis en ligne le 27 novembre 2017, consulté le 28 novembre 2017. URL : <http://brussels.revues.org/1590> ; DOI : 10.4000/brussels.1590

Ce document a été généré automatiquement le 28 novembre 2017.



Licence CC BY

Anciens entrepôts urbains de Bruxelles : architecture et construction

Historische stedelijke pakhuizen in Brussel: architectuur en bouw

Historical urban warehouses in Brussels: architecture and construction

Marianne De Fossé

Traduction : Laurie Guérif

Introduction: Le Patrimoine industriel caché de Bruxelles

- 1 Les anciens entrepôts urbains sont de remarquables édifices. Bâtiments indispensables pour le commerce et l'industrie sur le plan national et international, ce furent autrefois des « cathédrales de la modernité ». Leur présence indique que la ville s'inscrivait dans un réseau commercial rendu possible grâce aux progrès des technologies de transport. Or, malgré leur robustesse architecturale, ils constituent aujourd'hui un fragile patrimoine. À l'instar d'autres villes européennes, la Région de Bruxelles-Capitale a été marquée par l'industrialisation, puis par la désindustrialisation. Au cours du xx^e siècle, de nombreux entrepôts historiques ont perdu leur fonction d'origine et ont souvent subi d'importantes modifications et transformations. De nos jours, les espaces urbains anciennement dévolus au commerce et à l'industrie sont en pleine mutation. Les entrepôts sont menacés de démolition en raison de la rapidité et de l'intensité avec lesquelles s'opère le réaménagement urbain du fait de la pression démographique. En dépit des démolitions, il subsiste à Bruxelles un exceptionnel ensemble riche et diversifié d'anciens entrepôts. Cependant, en vue d'assurer leur sauvegarde et leur réutilisation respectueuse après adaptation, il manque encore une base de connaissances relatives à cette typologie de bâtiments.

- 2 Le présent article expose les résultats d'un examen approfondi de documents d'archives et d'études inédites sur le terrain, portant sur une zone géographique qui abritait d'importants centres d'activité industrielle aux XIX^e et XX^e siècles : le cœur de Bruxelles, où se trouvaient les premières zones industrielles le long de la Senne, du canal Bruxelles-Charleroi et des quais les plus anciens (Grand Bassin, Bassin du Chantier, Bassin des Barques, Bassin de l'Entrepôt, Bassin des Marchands, Bassin de Saint-Catherine)¹. Il s'agit d'élaborer un socle de connaissances concernant l'histoire, le fonctionnement, l'architecture et la structure des entrepôts, ainsi que leur intégration dans le tissu urbain. La définition et la caractérisation des différents types d'entrepôts permettent d'éclairer la singularité de ceux qui restent.
- 3 En 2012, au laboratoire de recherche en architecture et ingénierie (*ae-lab*) de la VUB, Sara Wermiel (MIT, Boston), Ine Wouters (VUB) et Inge Bertels (VUB) ont mis sur pied un premier projet visant à étudier la typologie et la préservation des anciens entrepôts bruxellois (Innoviris) [Wermiel *et al.*, 2012]. En 2014, Marianne De Fossé a entamé de nouvelles recherches à la VUB dans le cadre d'un projet de quatre ans financé par le Fonds Wetenschappelijk Onderzoek (FWO), concernant la préservation des anciens entrepôts urbains par la compréhension de leur architecture et de leur technologie, et supervisé par Ine Wouters, Inge Bertels et Linda Van Santvoort (UGent). Le présent article s'inscrit dans le cadre de ce projet plus récent et plus large, portant sur les entrepôts des villes portuaires historiques d'Anvers, de Bruxelles et de Gand. Le fait de comprendre cette typologie des bâtiments industriels permettra, dans la prochaine phase des recherches, de favoriser la mise au point de stratégies de sauvegarde et de réutilisation respectueuse après adaptation des entrepôts existants. Les informations recueillies serviront à évaluer l'importance et la cohérence de chaque édifice du point de vue aussi bien historique que technologique et architectural. Elles seront également utiles pour la conception d'interventions visant à adapter un édifice à des fonctions contemporaines tout en conservant les caractéristiques représentatives propres à un entrepôt ou à un quartier.

1. Méthodologie

- 4 Afin d'analyser la situation à Bruxelles et son évolution, une base de données sur les entrepôts existants et démolis sis dans le cœur historique de la ville, appelé Pentagone, a été créée à partir de la documentation disponible, d'archives et de quelques études succinctes sur le terrain. Elle rassemble des informations de base pour chaque édifice : adresse, année de construction, matériaux utilisés, type d'architecture, nombre d'étages, équipements de levage, imbrication dans la trame urbaine et marchandises entreposées.
- 5 *L'Inventaire visuel de l'architecture industrielle de l'agglomération de Bruxelles*² constitue le point de départ par excellence de toute recherche sur le patrimoine industriel de la Région de Bruxelles-Capitale. Cet ouvrage de 1980, que l'on doit aux Archives d'Architecture Moderne (AAM), comporte plus de 1 600 fiches sur les bâtiments ou sites industriels de la Région de Bruxelles-Capitale. En 1992, à partir de ce recensement établi par l'AAM, *La Fonderie* a mené une étude plus poussée sur 148 biens immobiliers industriels importants. Ainsi, respectivement 164 (AAM) et 34 (La Fonderie) fiches d'inventaire concernent des édifices situés dans le Pentagone. Dans cette sélection, tous les anciens dépôts, entrepôts et magasins ont été identifiés, mais des enquêtes sur place se sont avérées nécessaires, car en l'espace d'une trentaine d'années, un grand nombre de

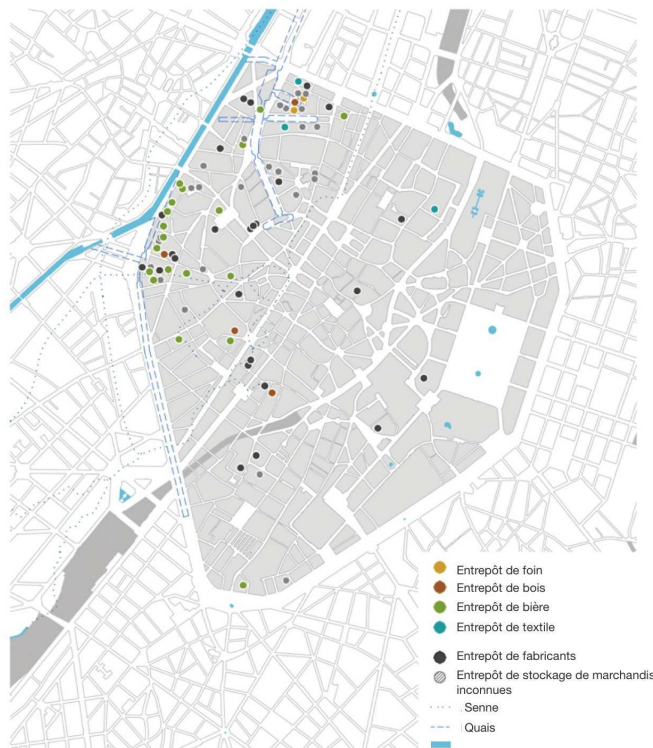
constructions et de complexes ont été remaniés, voire démolis. En outre, il a fallu analyser des images aériennes afin de repérer les entrepôts oubliés, étant donné que seuls les bâtiments flanquant les rues ont été pris en compte dans les inventaires, alors que de nombreux entrepôts bruxellois se situent en intérieur d'îlot.

- 6 Ensuite, des informations complémentaires ont été glanées dans l'inventaire du patrimoine architectural géré par l'administration des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale. Comme ce dernier accordait peu d'attention aux entrepôts, une exploration approfondie des Archives de la Ville de Bruxelles (A.V.B.) a donné lieu à la consultation de près de 250 permis de bâtir³, assortis de textes et de dessins. Ces permis concernent non seulement les entrepôts mentionnés dans les inventaires existants, mais aussi ceux qui ont été découverts lors de visites sur les lieux et de l'analyse d'images aériennes. Ils précisent la date de construction, l'emplacement et le nom du propriétaire, et fournissent parfois des détails quant à l'affectation exacte, à l'architecture et à la construction. En définitive, la base de données pour le Pentagone compte 80 anciens entrepôts construits entre le XVIII^e siècle et 1940, dont 50 existent encore aujourd'hui.

2. Les entrepôts de Bruxelles

- 7 En 1561, l'ouverture du canal de Willebroek établit un lien avec l'Escaut et, partant, avec le port d'Anvers et la mer du Nord. Les quais du centre de Bruxelles raccordent le canal à la ville. Bien que les quais aient été comblés lors du voûtement de la rivière au XIX^e siècle, les rues portent toujours des noms évoquant les activités qui s'y pratiquaient : Quai au foin, Quai au bois de Construction, Quai à la houille, Quai au bois à Brûler, Quai aux briques, Quai à la chaux. C'est en raison de ces activités liées au commerce et à l'industrie que de nombreux entrepôts furent construits dans ce quartier.

Figure 1. Les entrepôts du Pentagone permettaient de stocker une grande variété de marchandises. Ils se concentrent pour la plupart le long du canal et des quais. Ce plan présente l'ensemble des entrepôts existants et démolis qui ont été inclus dans la base de données.



- 8 Au cours du xix^e siècle, l'agglomération bruxelloise, comme d'autres villes européennes, connaît une forte croissance démographique, voyant sa population passer de 65 000 à plus de 625 000 habitants. La ville est alors mieux connue pour son commerce et son artisanat que pour son industrie lourde⁴. En 1832, la construction du canal Bruxelles-Charleroi permet de relier Bruxelles à la ville minière et industrielle de Charleroi. Peu après, avec l'avènement du chemin de fer, Bruxelles devient une plaque tournante du transport, dotées de canaux, de grands axes routiers et de voies ferrées. Les infrastructures de transport se concentrent dans un couloir longeant les canaux de Willebroek et de Charleroi qui, au cours du siècle, devient la principale zone industrielle regroupant la plupart des entreprises et entrepôts de grande envergure. Pourtant, il n'y a jamais eu à Bruxelles de quartier exclusivement réservé aux entrepôts. Même dans le quartier du vieux port, ceux-ci voisinent avec des maisons de ville à proximité des quais [Huberty *et al.*, 1994 : 10, 15].
- 9 Suite au voûtement de la Senne (1867-1871) et au comblement des quais (jusqu'en 1910), de nombreux entrepôts liés aux activités portuaires sont expropriés, reconvertis ou rasés. Ainsi, le port qui occupait jadis le centre-ville disparaît [Huberty *et al.*, 1994 : 36-37]. Toutefois, ces interventions créent de l'espace pour de nouveaux aménagements, et notamment l'implantation de nouvelles activités et structures d'entreposage axées sur le transport routier et ferroviaire. Pendant la deuxième moitié du xx^e siècle, l'industrie bruxelloise se métamorphose. L'essor du secteur tertiaire relègue le secteur manufacturier au second plan. Les grandes fabriques restantes déménagent en périphérie où elles construisent ou louent des magasins et des hangars plus modernes [De Beule *et al.*, 2012 : 49] et les vieux entrepôts du centre se départissent de leur fonction originelle.

3. Les entrepôts de Bruxelles : fonctionnalité et caractéristiques

- 10 Précédemment, les entrepôts bruxellois ont été étudiés dans leur globalité [Wermiel *et al.*, 2012 ; Wouters, 2002], d'un point de vue technique [Wouters, 2002] [Vandenabeele, 2014] [Dewaide, 2017] et en rapport avec une industrie bruxelloise spécifique [De Fossé, 2014]. Il s'agit ici de s'intéresser en premier lieu aux marchandises entreposées, avant de procéder à une description des entrepôts rendant compte des éléments suivants : architecture, construction, moyens de levage, propriétaire et intégration dans le tissu urbain. Cette approche s'avère fructueuse pour expliquer la grande diversité des entrepôts de la ville, en distinguer les différents types et en déterminer les particularités respectives.
- 11 Grâce aux inventaires disponibles, aux permis de bâtir consultés et aux anciens *Almanachs du commerce et de l'Industrie*⁵, la fonction d'origine de 50 entrepôts sur un total de 80 inclus dans la base de données a pu être retracée. Ils servaient à l'entreposage de foin, de bois d'œuvre, de bière, de vin, d'aliments en conserve, de papier, de verrerie, d'objets en céramique ou en porcelaine, de meubles, de textile, de bijoux, de quincaillerie, de produits pharmaceutiques ou encore de fruits exotiques. Nous nous intéresserons à quatre de ces marchandises : le foin, le bois, la bière et le textile, représentant environ 60 % des entrepôts connus.

3.1. Entrepôts de foin près des quais

- 12 La zone à proximité du Quai au Foin près du Bassin de l'Entrepôt, initialement le Bassin au Foin en 1639, était un quartier de riches commerçants qui avaient installé côte à côte leurs lieux d'entreposage et leurs propres résidences cossues [Braeken *et al.*, 1989 : 84]. Le nom du quai renvoie au fourrage alors destiné aux chevaux qui tractaient les bateaux le long des berges [Huberty *et al.*, 1994 : 10]. L'existence de deux dépôts de foin a pu être confirmée, dont l'un servait pour les chevaux de l'armée (1820)⁶ et l'autre pour les chevaux de halage (1841)⁷. Ce dernier a d'ailleurs survécu. Datant de la première moitié du XIX^e siècle, ce type d'entrepôts est le plus ancien dont la fonction soit attestée.
- 13 Les deux édifices donnaient sur la rue, tout près des quais, probablement pour faciliter aussi bien le transport du foin depuis les débarcadères que l'accès en cas d'incendie. Des poulies placées sur leurs façades permettaient de hisser le foin jusqu'aux étages. La présence de plusieurs fenêtres assez larges peut paraître quelque peu surprenante, mais sans doute servaient-elles à créer une circulation d'air à l'intérieur afin de limiter l'humidité et les risques d'incendie. L'entrepôt de l'armée arborait une façade plus sophistiquée, vraisemblablement pour montrer l'importance de ce bâtiment du gouvernement.
- 14 Leur construction est représentative de l'époque : murs porteurs en brique et piliers, poutres, solives et planchers en bois. Le plancher est idéal pour le stockage du foin léger, car il absorbe l'humidité. Un examen *in situ* de ce qui était naguère le dépôt de fourrage de l'Ancienne Compagnie Hollandaise a révélé un type particulier de construction du sous-sol : point de voûtains en brique, mais des piliers élancés en pierre bleue massive.

Figure 2. Vue des quais de Bruxelles au XIX^e siècle avec, à gauche, l'entrepôt de foin (1841) de l'Ancienne Compagnie Hollandaise. Deux poulies protégées par des chiens-assis et des portes étagées permettaient de hisser le fourrage dans le bâtiment. Quai au Foin 59-60.



Source : collection de cartes postales de Belfius – Académie royale de Belgique © ARB.

3.2. Entrepôts de bois : exploitation et valorisation de la marchandise

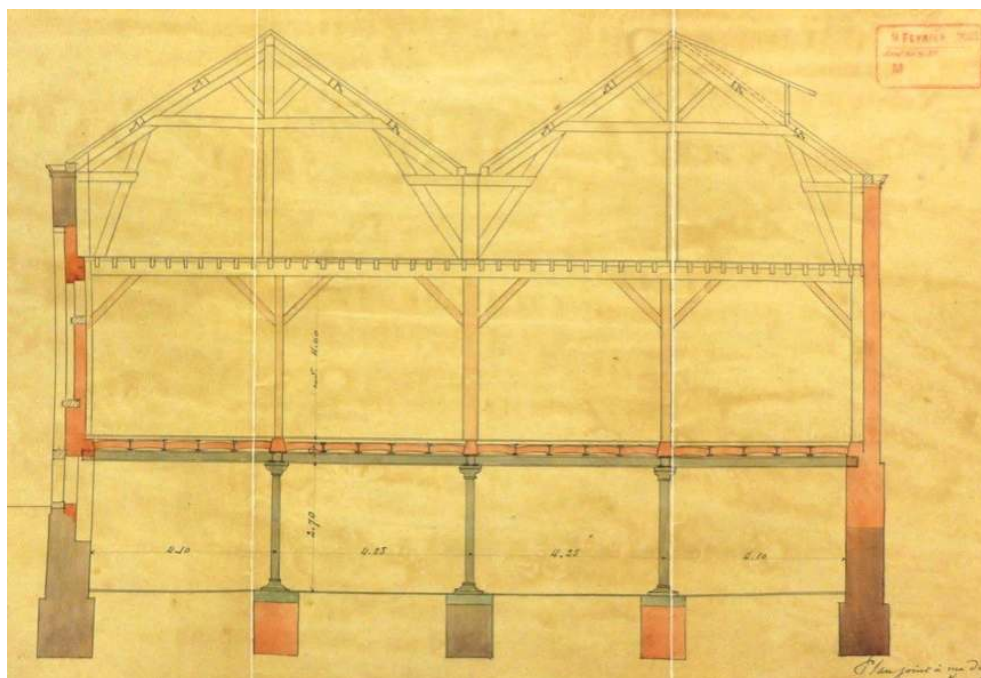
- 15 Dans quatre endroits différents, sept entrepôts de bois d'œuvre ou de chauffage ont été découverts⁸. Deux d'entre eux furent établis près du Quai au Bois de Construction, au bord du Bassin de l'Entrepôt, tandis que les cinq autres se situaient plus loin, vers le canal et la gare ferroviaire. Si tous ont été édifiés entre 1879 et 1898, cette période n'est toutefois pas la seule pendant laquelle des entrepôts de ce type ont été utilisés et dès lors, ces quelques exemples ne suffisent guère à illustrer la tendance générale à un déplacement de l'industrie et des entrepôts vers la zone du canal au XIX^e siècle. Seul un de ces sept entrepôts de bois existe encore aujourd'hui.
- 16 Ils comprenaient un vaste espace au sol décloisonné (caractéristique), deux à cinq étages, un toit à deux versants et de grandes portes d'entrée, donnant parfois accès à une cour intérieure. De nombreuses fenêtres assez larges par rapport à celles des entrepôts en général permettaient sans doute d'assurer la ventilation et de faire entrer la lumière du jour. L'architecture de leurs façades était fonctionnelle, car ces bâtiments se trouvaient le plus souvent par-derrière des immeubles de bureaux et n'étaient probablement fréquentés que par les ouvriers et les acheteurs. Les entrepôts situés près du Quai au Bois appartenaient à une entreprise anversoise qui exploitait le bois du pays et en importait du nord. Le toit pouvait s'ouvrir par endroits à des fins d'aération et les portes s'élevaient sur trois étages, même si aucun système de levage n'est visible sur les plans d'origine. D'après certains dessins, il était apparemment aisé de monter les planches au premier étage depuis la cour sans outillage (Figure 3).

Figure 3. En-tête (trouvé dans un permis de bâtir) d'une entreprise anversoise qui exploitait le bois du pays et en importait du nord. Le dessin laisse penser qu'il était aisé de monter les planches au premier étage depuis la cour sans recourir à un équipement de levage. Quai du Chantier 3. Source : Archives de la Ville de Bruxelles, A.V.B./T.P. 8996, 1884.



- 17 Pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle, à Bruxelles, la fonte, le fer forgé et l'acier étaient les matériaux de construction les plus populaires pour la structure porteuse, mais certains entrepôts avaient tout de même une charpente en bois [Vandenabeele, 2014 : 10]. En l'occurrence, ceux qui servaient à l'entreposage du bois d'œuvre disposaient eux-mêmes d'une ossature en bois, parfois combinée à des poutrelles métalliques au niveau inférieur, comme le montre l'image 4, sans doute pour pouvoir supporter des charges plus élevées.

Figure 4. Le magasin de bois du Quai du Chantier dispose d'une charpente en bois au rez-de-chaussée surélevé et sous les combles. La structure du rez-de-chaussée se caractérise par un sol constitué de plates-bandes en brique, reposant sur des poutrelles en fer et des piliers en fonte. Quai du Chantier 3.



Source : Archives de la Ville de Bruxelles, A.V.B./T.P. 8996, 1884.

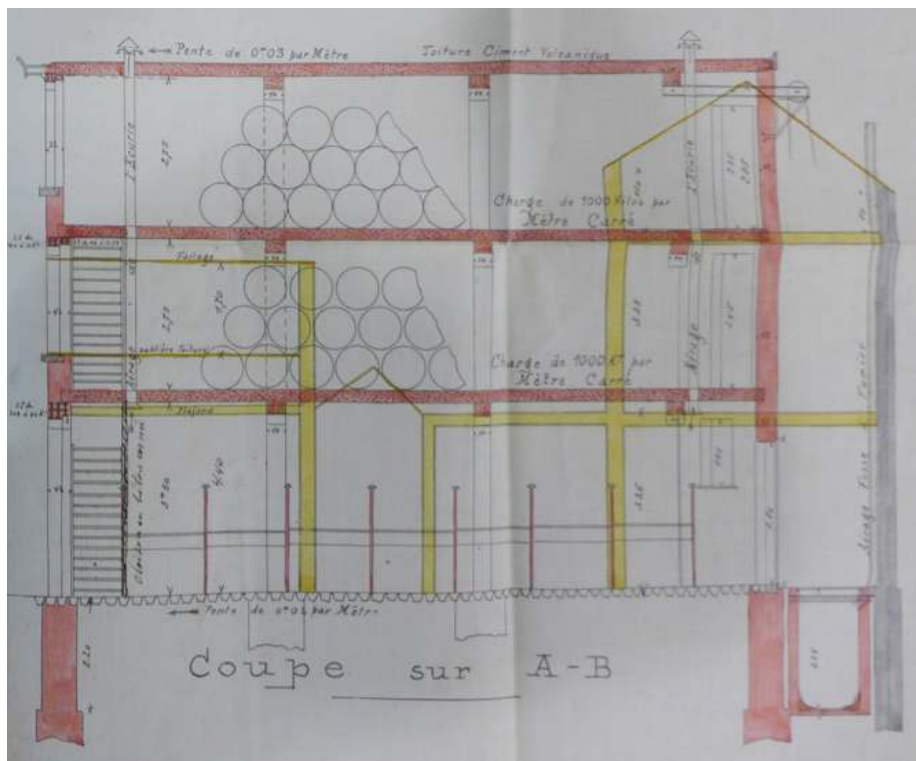
3.3. Entrepôts de bière : stabilité de l'atmosphère intérieure et étanchéité des sols

- 18 À Bruxelles, 16 entrepôts de bière ont été retrouvés, parmi lesquels 10 ont subsisté jusqu'à présent⁹. Ce type d'entrepôts était le plus fréquent aussi bien dans la ville que dans la Région de Bruxelles-Capitale¹⁰. Seuls certains étaient attenants à la brasserie et servaient à l'entreposage non seulement des tonneaux, mais aussi du matériel de brassage et, plus tard, des bouteilles de bière. Dans certains cas, il y avait également une écurie à côté, puisque la livraison de la bière se faisait souvent avec l'aide de chevaux.
- 19 La figure 1 montre la concentration des entrepôts de bière (75 % des entrepôts bruxellois) le long de la bordure ouest du Pentagone, près du canal. Bâtiments industriels et logements ouvriers prédominent dans ce quartier¹¹ [Braeken, 1993 : 298, 517]. À la fin XIX^e siècle, quand l'industrie de la bière bat son plein à Bruxelles [De Fossé, 2014 : 43-44], un grand nombre d'entrepôts existants du quartier sont réaffectés à l'entreposage de la bière. Le plus ancien entrepôt de bière qui ait été retrouvé fut édifié en 1845, tandis que le plus récent date de 1914.
- 20 Le foisonnement des entrepôts de bière à Bruxelles n'est pas surprenant. Cette boisson étant la plus populaire à l'époque et la *gueuze*, typiquement bruxelloise, devant fermenter quelques années avant de pouvoir être consommée [Archief en Museum van het Vlaamse leven te Brussel, 1996], il fallait de grands bâtiments permettant de stocker les tonneaux sur de longues périodes. Dans l'ensemble, il s'agit de solides édifices de trois à cinq étages. Comme la plupart de ces entrepôts ont une façade étroite du côté rue (pour des raisons de

coût), c'est par leur profondeur qu'ils disposent d'une importante surface au sol. Ce vaste espace rectangulaire permettait d'entreposer un grand nombre de fûts, empilés sur trois niveaux et disposés en longues rangées, comme en témoigne la figure 5. Grâce à la largeur des passages, il était facile de faire entrer et sortir les tonneaux en les faisant rouler. Les volumes compacts de ces édifices mitoyens avec d'autres bâtiments d'un même îlot, les murs très épais de leurs façades et le nombre restreint de leurs fenêtres, qu'il était possible d'obstruer au moyen de volets en bois, favorisaient la stabilité de l'atmosphère intérieure, dès lors idéale pour l'entreposage de la bière.

- 21 Les façades respectives des entrepôts de bière donnant sur la rue et de ceux situés en intérieur d'îlot, à l'arrière d'une cour, présentent de nettes différences. Les premiers ont une façade ornementée reflétant l'image de la brasserie ou du marchand (voir l'image 7). Les seconds ont une façade fonctionnelle, puisqu'ils ne sont pas visibles depuis la rue.
- 22 Dans la plupart des entrepôts de bière (14 sur 16), le sol constitué de voûtains en brique étayés par des poutrelles en fer et des piliers en fonte fait bien obstacle à l'humidité et peut supporter de lourdes charges. Les étages destinés à stocker des marchandises plus légères ainsi que le toit sont faits de bois. Le béton armé, qui fait son apparition au XX^e siècle, sera exploité dans les entrepôts de bière, car il assure une bonne étanchéité tout en offrant une meilleure résistance aux charges.

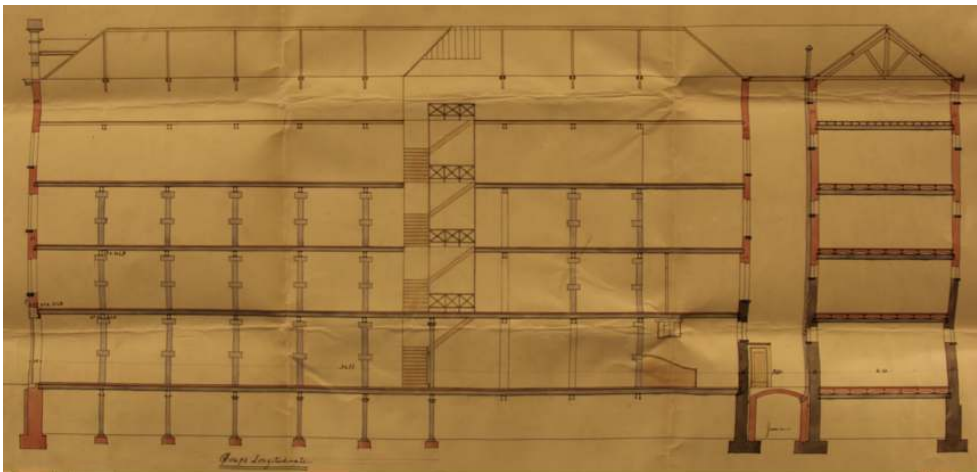
Figure 5 a&b. Les tonneaux de bière étaient empilés et disposés en longues rangées. L'équipement de levage est visible au niveau de la façade. Le rez-de-chaussée était entièrement occupé par des écuries pour accueillir les chevaux servant au transport de la bière. Place du Nouveau Marché aux Grains 16.





Source : Archives de la Ville de Bruxelles, A.V.B./T.P. 17934, 1914.

Figure 6. La vaste plateforme décloisonnée se distingue clairement pour les deux entrepôts Verelst de 1901. Perpendiculaires l'un à l'autre, ils disposent d'écuries et d'une cour intérieure communes. Boulevard Barthélémy 11 et Rue du Pêne 1.



Source : Archives de la Ville de Bruxelles, A.V.B./T.P. 25621, 1901.

Figure 7. L'entrepôt de bière Verlest (1901) appartenait à un marchand indépendant. Sa façade ornementée donne sur le Boulevard Barthélémy.



Source : Archives de la Ville de Bruxelles, A.V.B./T.P. 25621, 1901.

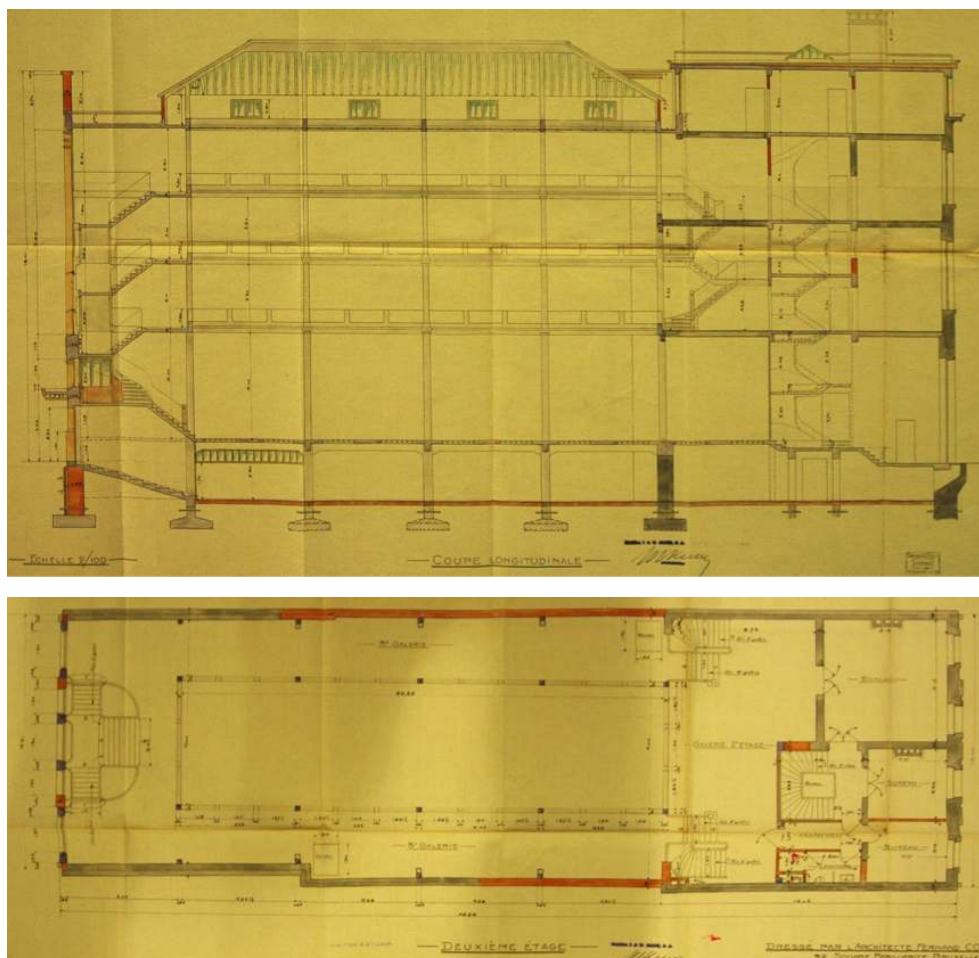
3.4. Entrepôts de textile

- 23 Les entrepôts de textile du début du ^{XX}^e siècle ont une structure complètement inédite par rapport aux entrepôts de foin, de bois et de bière. À l'époque, un même bâtiment sert à la fois à l'entreposage et à la vente des marchandises, d'où une typologie plus proche de la halle que de l'entrepôt classique. Trois entrepôts de textile ont été retrouvés ¹².
- 24 Les Magasins Waucquez de 1906 se trouvent dans une zone résidentielle et commerciale, ce qui n'est pas rare dans le cas des entrepôts-magasins où se vendent des articles de luxe, répartis dans toute la ville. Les deux autres, à savoir, l'Entrepôt Stiel & Rothschild et les Établissements I. & M. Blum, construits respectivement en 1926 et en 1934, se situent dans le Quartier Maritime¹³ au nord-ouest du cœur de Bruxelles [Braeken, 1993 : 10]. Le nouveau port implanté au nord du Pentagone assure la continuité des activités commerciales après le comblement du dernier quai en 1910. La construction des premiers édifices de cette zone remonte aux années 1920 et 1930, dans le cadre de la reprise économique qui fait suite à la Première Guerre mondiale. Les entreprises de commerce de gros, marchés couverts et criées de fruits et légumes nouvellement implantés prennent le relais des anciennes activités portuaires [Monuments et Sites, 1998: 4]. C'est parmi ces bâtiments qu'ont été localisés les deux autres entrepôts de textile.
- 25 Chacun des trois entrepôts est doté d'un imposant escalier, d'un puits de lumière et de galeries, ainsi que de fenêtres nombreuses et larges au niveau du showroom (aussi utilisé pour l'entreposage), destinées à favoriser un bon éclairage naturel (souvent indirect),

comme en témoigne l'image 8. Le premier a encore des piliers de fonte et des poutres métalliques, tandis que les deux autres sont en béton armé.

- 26 Un grand soin a été apporté à la conception de ces bâtiments, à l'intérieur comme à l'extérieur, car ils devaient véhiculer l'image de l'entreprise. Les façades ont été conçues selon les dernières tendances de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Ainsi, Victor Horta a dessiné les Magasins Waucquez dans le style Art nouveau et la façade de l'Entrepôt Stiel & Rothschild s'inspire de l'Art déco. Les Établissements I. & M. Blum, qui vendaient des soies et des bijoux, illustrent le style fonctionnaliste de l'entre-deux-guerres, caractérisé par la sobriété géométrique, la verticalité et le béton utilisé pour la structure et la façade (voir l'image 9).
- 27 Ces trois entrepôts de textile ont tous été classés en raison de leur valeur historique et esthétique : Waucquez en 1975, Rothschild et Blum en 1998. Les deux derniers figurent à l'inventaire dans leur totalité, tandis que seuls la façade, le toit et l'escalier monumental des Magasins Waucquez sont protégés.

Figure 8 a&b. Les Établissements I. & M. Blum (1934), entrepôt de textile Rue des Commerçants 67, comportent d'un escalier monumental (à droite) et un puits de lumière (au centre) apportant une clarté suffisante dans le showroom.



Source : Archives de la Ville de Bruxelles, A.V.B./T.P. 50722, 1934.

Figure 9. Le cimorné¹⁴, enduit au ciment décoratif typique de l'entre-deux-guerres, est utilisé pour la façade de l'entrepôt de textile des Établissements I. & M. Blum (1934).



Source : Eberlin-Brunetta © MRBC-MBGH.

4. Les entrepôts de Bruxelles de nos jours

- 28 Sur la cinquantaine d'entrepôts existants retrouvés au centre-ville de Bruxelles, pas moins de neuf sont classés. Avec les deux autres qui sont protégés sur l'ensemble des 18 autres communes bruxelloises, la Région de Bruxelles-Capitale compte donc 11 entrepôts classés sur un total de plus de 200. Un examen de la documentation relative au classement des entrepôts bruxellois a cependant révélé que ces bâtiments industriels ne sont répertoriés que sur la base de leur valeur historique et esthétique [Wermiel *et al.*, 2013 : 11]. Le classement des anciens Établissements Blum, par exemple, est dû en partie à la notoriété de l'architecte Fernand Conard. Aussi les édifices classés ne reflètent-ils pas l'importance des anciens entrepôts urbains de Bruxelles sur le plan économique. Malgré l'élargissement de la définition du terme « monument » par le décret flamand de 1976, les entrepôts de Bruxelles sont jusqu'à présent protégés à titre certes historique et esthétique, mais rarement scientifique, social, technologique, industriel ou archéologique. Il importe d'autre part de revoir les modalités de classement au patrimoine en vue de favoriser la réutilisation de ces constructions industrielles. En outre, les études qualitatives et orientations à l'attention des entrepreneurs actuels (architectes, ingénieurs, propriétaires immobiliers, conseillers en patrimoine), axées sur la réutilisation après adaptation de bâtiments appartenant à cette typologie spécifique, font encore cruellement défaut. La distinction des différents types d'entrepôts et de leurs particularités respectives permettra, à la prochaine étape de ces recherches,

de mettre au point des stratégies de sauvegarde et de réutilisation respectueuse après adaptation.

Conclusion

- 29 Il s'agissait dans cet article d'examiner les caractéristiques propres aux entrepôts urbains du centre historique de Bruxelles en s'intéressant aux modalités d'entreposage du foin, du bois d'œuvre, de la bière et du textile et à l'incidence de celles-ci sur les matériaux et la fonctionnalité des édifices. L'approfondissement des connaissances à cet égard met en lumière de nouveaux éléments quant au contexte local des entrepôts, mais aussi à leurs aspects génériques, favorisant leur mise en perspective à l'échelon international. Les quatre types d'entrepôts qui ont été définis diffèrent par leur architecture, leur construction et leur intégration dans la trame urbaine. Il ressort clairement qu'ils n'avaient pas tous une apparence ordinaire : certains, tels que ceux consacrés à la bière et au textile, étaient spécialement conçus pour représenter l'entreprise. Cette étude démontre également que le choix des matériaux de construction utilisés ne tenait pas uniquement à des considérations économiques et aux nouvelles tendances technologiques, mais qu'il était en lien étroit avec la nature de la marchandise vendue. L'entreposage du foin, par exemple, requérait un plancher pouvant absorber l'humidité, tandis que l'entreposage de la bière nécessitait un sol étanche en brique et des piliers métalliques permettant de supporter de plus lourdes charges.
- 30 En matière d'intégration dans le tissu urbain, les lieux d'entreposage se trouvent tous dans des zones bien précises de la ville. Les entrepôts de foin sont à proximité des quais. Les entrepôts de bois se situent non seulement près du Quai au Bois, où se concentraient le commerce de cette marchandise, mais aussi près des installations de transport (canaux et gares ferroviaires). Les entrepôts de bière se regroupent dans un ancien quartier industriel au bord du canal, avec un accès à l'eau qui était utilisée à différentes fins. Le Quartier Maritime ainsi que certains quartiers résidentiels accueillent les entrepôts de textile où étaient stockées et vendues des marchandises de luxe. Parmi ces quatre types d'édifices, la plupart des entrepôts de bière et les trois entrepôts de textile existent encore de nos jours, alors qu'il ne reste qu'un entrepôt de bois et un entrepôt de foin.
- 31 Si la présente étude vient certainement ajouter à l'historiographie existante, en ce qu'elle démontre l'existence d'un lien étroit entre, d'une part, la fonction des entrepôts et, d'autre part, leur intégration dans la ville, leur architecture, les matériaux qui les composent et leur construction, d'autres recherches sont néanmoins nécessaires. Il n'a pas été possible, par exemple, d'établir de rapprochement direct entre certains des matériaux bruts (comme la pierre bleue, la chaux, etc.) qui ont donné leur nom aux quais et l'aspect extérieur des entrepôts ; d'où la nécessité d'étudier plus avant l'entreposage des matériaux en question. Par ailleurs, il y a lieu de chercher à savoir comment les marchandises étaient acheminées vers les entrepôts et comment la circulation et l'entreposage s'organisaient à l'intérieur de ces derniers. En outre, il conviendrait de réaliser une étude comparative entre la situation de Bruxelles et celle d'autres villes du pays et du monde, en vue d'étayer les résultats obtenus jusqu'ici.

BIBLIOGRAPHIE

- ARCHIEF EN MUSEUM VAN HET VLAAMSE LEVEN TE BRUSSEL VZW, 1996, *Bier en Brouwerijen te Brussel van de middeleeuwen tot vandaag*, Bruxelles, Archief en Museum van het Vlaamse leven te Brussel.
- ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES, *Travaux Publics : Permis de bâtir*, Bruxelles.
- BONKE, H., 2001, *Amsterdamse Pakhuizen 16de tot 20ste eeuw*, Zutphen, Walburg Pers.
- BRAEKEN, J., et al., 1989, *Bouwen door de eeuwen heen in Brussel. Inventaris van het cultuurbezit in België, Architectuur. Deel Brussel 1A, Stad Brussel, Binnenstad, A-G*, Liège, Éditions Mardaga.
- BRAEKEN, J., et al., 1993, *Bouwen door de eeuwen heen in Brussel. Inventaris van het cultuurbezit in België, Architectuur. Deel Brussel 1B, Stad Brussel, Binnenstad, H-O*, Liège, Éditions Mardaga.
- DE BEULE, M., BOSWELL, R., DOORNAERT, A. et HANSSENS, B., 2012, *Observatoire des activités productives, Évolution 1997 - 2011*, 5, Bruxelles, Région de Bruxelles-Capitale et Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale.
- DE FOSSE, M., 2014, *Beer warehouses in Brussels. Historical value and reuse possibilities*, thèse de master en génie architectural, Bruxelles, Vrije Universiteit Brussel.
- DEWAIDE, Z., 2017, *Early reinforced concrete warehouses in Antwerp, Brussels and Ghent*, thèse de master en génie architectural, Bruxelles, Vrije Universiteit Brussel.
- HUBERTY, C. et SOARES, P., 1994, *De Sint-Katlijnnewijk en de Oude Havendokken*, Bruxelles, Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.
- LA FONDERIE, 1992-94, *Inventaire et valorisation du Patrimoine immobilier significatif de l'histoire industrielle et sociale de la Région bruxelloise : Fiches de base*, Bruxelles.
- LES ARCHIVES D'ARCHITECTURE MODERNE (AAM), 1980, *L'inventaire visuel de l'architecture industrielle de l'agglomération de Bruxelles*, Bruxelles.
- MONUMENTS ET SITES, *Inventaire du patrimoine architectural* [en ligne]. [Consulté le 6 mai 2017]. Disponible à l'adresse : <http://www.irismonument.be/index.php?lg=fr>
- MONUMENTS ET SITES, 1998, *Arrêté de protection 30-04-1998 Ancien entrepôt Stiel & Rothschild*, Bruxelles.
- STAD BRUSSEL, *Geschiedenis van Brussel*, In : old.brussels.be [consulté le 6 mai 2017]. Disponible à l'adresse : <https://old.brussel.be/artdet.cfm/4094/Geschiedenis-van-Brussel>
- VANDENABEELE, L., 2014, *Historical timber warehouses in Brussels*, thèse de master en génie architectural, Bruxelles, Vrije Universiteit Brussel.
- WERMIEL, S., BERTELS, I. et WOUTERS, I., 2013, « Brusselse pakhuizen, een beladen toekomst ? », in *Erfgoed Brussel*, 2013, n° 8, p. 5-19.
- WERMIEL, S., BERTELS, I. et WOUTERS, I., 2012, *Historical Warehouses in the Brussels Capital Region: researching and preserving commercial and industrial buildings*, Bruxelles, Innoviris, Vrije Universiteit Brussel.
- WERMIEL, S., 2004, « Heavy Timber Framing in Late Nineteenth-Century

Commercial and Industrial Buildings », in *APT Bulletin*, 2004, vol. 35, n° 1, p. 55-60.

WOUTERS, I., 2002, *Renovatie van de Fire Proof Mill in Brussel: renovatie-bouwtechniek-brandweerstand*, thèse de doctorat en génie architectural, Bruxelles, Vrije Universiteit Brussel.

NOTES

1. Bruxelles est l'une des 19 communes de la région de Bruxelles-Capitale. Le présent article se concentre sur le cœur historique délimité par le Pentagone (emplacement de la seconde enceinte érigée au XIV^e siècle), qui correspond plus ou moins à la commune de Bruxelles. Pour la suite, le nom « Bruxelles » désignera cette zone.

2. Archives d'Architecture Moderne (AAM), *L'Inventaire visuel de l'architecture industrielle de l'agglomération de Bruxelles*, Bruxelles, 1980.

3. Archives de la Ville de Bruxelles, *Travaux publics : permis de bâtir*, Bruxelles.

4. Source : STAD BRUSSEL, *Geschiedenis van Brussel*, sur le site old.brussel.be [consulté le 6 mai 2017]. Page internet : <https://old.brussel.be/artdet.cfm/4094/Geschiedenis-van-Brussel>

5. *Almanachs du commerce et de l'industrie*, Bruxelles [consulté en 2015]. Page internet : <https://www.bruxelles.be/almanachs>

6. Dépôt de fourrage pour l'Armée, Rue du Chantier 7-11, 1820, démoli.

7. Dépôt de fourrage de l'Ancienne Compagnie Hollandaise, Quai au Foin 59-65, 1841.

8. Magasins de bois, Quai du Chantier 3, 1879-1885, démolis. Magasin de bois, Impasse de la Barbe, 1882, démoli. Dépôt de bois, Rue Terre-Neuve 14, antérieur à 1890. Dépôt de bois, magasins et atelier, Rue des Fabriques 55, 1898, démolis.

9. Brasserie Saint-Michel, Rue de la Senne 19, 1845. Entrepôt de bière, Rue Vandenbranden 21, 1849. Magasin à bière de la Brasserie l'Étoile, Rue Notre Dame du Sommeil 50-54, 1859. Brasserie Vanderborgt, Rue d'Anderlecht 1441, 1860, démoli. Trois entrepôts de bière identiques, Rue Breughel 1-7, 1864, démolis. Magasin à bière de la Brasserie l'Étoile, Rue Notre Dame du Sommeil 85, 1875. Ancien dépôt de brasserie, Rue des Échelles 5, 1879. Dépôt de bière, Rue de la Poudrière 64, 1884. Dépôt de bière, Rue de l'Abattoir 26, < 1887. Magasin à bière, Quai aux Barques 11, 1887, démoli. Magasin à bière, Rue Vandenbranden 41, 1887. Magasin à bière Verelst, Boulevard Barthélémy 11, 1901. Magasin à bière Verelst, Rue du Pêne 1, 1901. Dépôt de bouteilles avec brasserie, Rue des Fabriques 32-34, 1909, démoli. Magasin à bière et écurie, Place du Nouveau Marché aux Grains 16, 1914, démolis. Magasin à bière, Rue d'Anderlecht 19, inconnu, démoli.

10. Au total, 60 entrepôts sur les 160 de la Région de Bruxelles-Capitale (soit 38 %) et 16 entrepôts sur les 50 de Bruxelles dont la fonction est connue (soit 32 %) sont consacrés à la bière.

11. Rue des Fabriques, Rue de la Poudrière, Rue Notre Dame du Sommeil, Rue Vandenbranden, Boulevard Barthélémy.

MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN, *Bouwen door de eeuwen heen*, 1B, 298, 517.

12. Magasins Waucquez réalisés par Horta, Rue des Sables 20-22, 1906 ; Entrepôt Stiel & Rothschild : textile, Quai aux Pierres de Taille 28-29, 1926 ; entrepôt des Établissements I. & M. Blum, spécialisés dans le commerce de soies et de bijoux, Rue des Commerçants 67, 1934.

13. Le Quartier Maritime inclut le Quai du Commerce, le Boulevard de Dixmude, le Boulevard d'Ypres, la Place de l'Yser et le Square Saintelette.

14. Le cimorné désigne une technique typiquement belge de finition des façades qui fut inventée et brevetée dans l'entre-deux-guerres. C'est un enduit décoratif obtenu à partir de mortier de ciment et de marbrite concassée, de façon à créer un revêtement granulaire coloré.

RÉSUMÉS

Les anciens entrepôts urbains sont de remarquables édifices. Or, malgré leur robustesse architecturale, ils constituent aujourd'hui un fragile patrimoine menacé de démolition. Les recherches actuellement menées à la *Vrije Universiteit Brussel* (VUB) s'attachent à accroître les connaissances relatives à l'architecture, au fonctionnement et à la construction des entrepôts d'Anvers, de Bruxelles et de Gand, ainsi qu'à leur intégration dans le tissu urbain, afin de favoriser leur sauvegarde et leur réutilisation respectueuse après adaptation. Le présent article expose les résultats d'un examen approfondi de documents d'archives et d'études inédites sur le terrain, portant sur des entrepôts du XIX^e et du XX^e siècles situés dans le centre historique de Bruxelles, là où furent implantées les premières zones industrielles aux alentours de la Senne et des quais. L'enquête réalisée sur 80 bâtiments démolis et existants s'intéresse d'abord à l'entreposage de différentes marchandises très représentées, à savoir, le foin, le bois d'œuvre, la bière et le textile. Il apparaît qu'à chacune de ces quatre marchandises correspond un type d'entrepôt distinct en termes d'architecture, d'organisation, de construction et d'intégration urbanistique.

Historische stedelijke pakhuizen zijn opmerkelijke structuren. Ondanks hun robuuste architectuur zijn ze nu echter kwetsbaar stedelijk erfgoed geworden en worden ze met sloop bedreigd. Lopend onderzoek aan de *Vrije Universiteit Brussel* richt zich op de ontwikkeling van kennis over de architectuur, de werking en de bouw van pakhuizen in Antwerpen, Brussel en Gent en hun integratie in het stedelijke weefsel, om zo hun behoud en een respectvolle herbestemming te steunen. Deze paper bevat de resultaten van een grondig archiefonderzoek en van de eerste plaatsbezoeken van de negentiende en twintigste-eeuwse pakhuizen in het historische centrum van Brussel, en meer bepaald in de eerste industriële zone rond de Zenne en de dokken. Tachtig afgebroken en nog bestaande stedelijke pakhuizen worden geanalyseerd door in de eerste plaats te focussen op de meest voorkomende opslaggoederen: hooi, hout, bier en textiel. Uit de analyse blijkt dat de vier goederen overeenstemmen met vier types pakhuizen die verschillen in hun architectuur, organisatie, bouw en integratie in het stedelijk weefsel.

Historical urban warehouses are remarkable structures. Today, however, and despite their robust architecture, they have become vulnerable urban heritage threatened with demolition. Current research being carried out at the *Vrije Universiteit Brussel* focuses on the development of knowledge about the architecture, operation and construction of warehouses in Antwerp, Brussels and Ghent and their integration in the urban fabric, to support their preservation and respectful adaptive reuse. This paper contains the results of in-depth archival and first on-site investigations of nineteenth and twentieth-century warehouses in the historic city centre of Brussels, covering the first industrial zone around the river Senne and the docks. Eighty demolished and still existing urban warehouses are analysed by focusing first on the storage of some well-represented goods: hay, timber, beer and textile. The analysis shows that the four

goods correspond to four types of warehouses that differ in their architecture, organisation, construction and integration in the urban fabric.

INDEX

Keywords : heritage, history, port

Trefwoorden erfgoed, geschiedenis, haven

Mots-clés : patrimoine, histoire, port

Thèmes : 1. histoire – culture – patrimoine

AUTEURS

MARIANNE DE FOSSÉ

Ingénieure civil et architecte, Marianne De Fossé a commencé son doctorat en 2014 au département de génie architectural de la *Vrije Universiteit Brussel*, dans le cadre d'un projet de recherche de quatre ans financé par le FWO, concernant la préservation des anciens entrepôts urbains par la compréhension de leur architecture et de leur technologie, et supervisé par Ine Wouters (VUB), Inge Bertels (VUB) et Linda Van Santvoort (UGent). Sa thèse de master portait sur la redynamisation des anciens entrepôts de bière dans la Région de Bruxelles-Capitale. En tant que membre de BruxellesFabriques depuis fin 2015, elle travaille sur le patrimoine social et industriel bruxellois. [marianne.de.fosse\[at\]vub.be](mailto:marianne.de.fosse@vub.be)